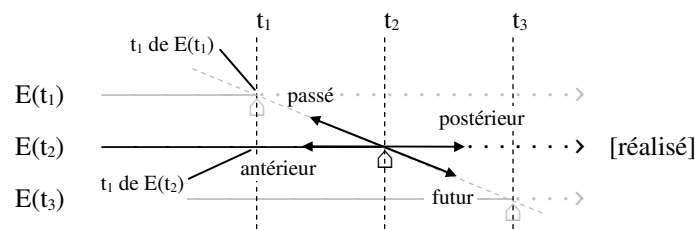


Le passé est-il antérieur au présent?

Ce papier comporte deux parties. Dans la première, j'explore la prise en charge des temps du verbe (*tenses*) par des quantificateurs tensés, qui le sont de façon primitive, comme étant la morphologie la plus adéquate à une sémantique pour le devenir temporel en termes d'états-du-monde. Dans la seconde, j'établis un résultat de cette sémantique qui nous oblige à réviser notre intuition bien ancrée suivant laquelle le passé est antérieur au présent.

Si le devenir temporel est une caractéristique de la réalité (plutôt qu'un trait de perspective par exemple), tout ce qu'il y a, au sens de la totalité de la réalité, varie au cours du temps; ce qui varie c'est l'extension du domaine de quantification engageant l'existence. Sur cette base, le genre de chose qui tombe sous une description complète de ce qu'il y a, je l'appelle un état-du-monde. J'adopte l'approche d'un état-du-monde conçu comme un (grand) état de choses maxi-consistant, plutôt qu'un (gros) agrégat maxi-inclusif. Pour chaque instant t , à t correspond un état-du-monde tel que si t était présent cet état serait réalisé. L'unicité du présent garantit qu'à chaque instant correspond un état-du-monde distinctif (un-plusieurs exclu). La non-récurrence du présent garantit qu'à chaque instant correspond un état-du-monde unique, c'est-à-dire il y a une fonction d'états $E(t)$. À cause du caractère extensionnellement maximal d'un état-du-monde $E(t)$, un seul état-du-monde à la fois est réalisé (au cours du temps). Je tire de la fonction d'états-du-monde une motivation initiale pour se rapporter aux états-du-monde en quantifiant sur les instants (les valeurs de t dans $E(t)$, où t est l'instant contrefactuellement présent de l'état) par des *quantificateurs tensés* (primitifs) au passé, au présent ou au futur, selon que l'instant t est passé, présent ou futur. Ainsi, des quantificateurs tensés sont admis comme constantes logiques primitives: $\sim\exists^{Pa}\sim =df \forall^{Pa}$; $\sim\exists^P\sim =df \forall^P$; $\sim\exists^F\sim =df \forall^F$. La façon dont les instants et les états-du-monde sont distribués entre eux donne une raison pour l'option par les quantificateurs tensés sur des instants (A) contre l'option similaire mais sur des occupants du temps. Trois arguments viennent renforcer la justification de A en écartant l'option qui fait appel à des opérateurs de phrase tensés et les combine à des quantificateurs non spécifiés (\exists) liant des variables d'instant (B). L'un, fait valoir l'esthétique de la morphologie de type A comme plus élégante. Un autre montre que les quantificateurs tensés sur des instants ne sont pas réductibles à des opérateurs de phrase tensés combinés selon l'option B; autrement dit: Il a été le cas qu'il existe_{non spécifié} t tel que en $t(p) \not\Rightarrow$ Il a existé t tel que en $t(p)$. Un dernier argument soutient A contre B: se rapporter à des états-du-monde au moyen d'une morphologie de type A présente un avantage de pouvoir expressif sur B. Cela revient à dire que la syntaxe de A est plus adéquate que la syntaxe de B pour une sémantique d'états-du-monde.

Il y a une variété de modèle de base du devenir temporel. Chaque modèle est réaliste envers le passé, le présent ou le futur, de façon distinctive. Je considère le modèle du temps croissant. Le système de graphes ci-dessous figure les états-du-monde pour un modèle du temps croissant particulier.



Le pointeur (ou curseur) infralinéaire indique l'instant présent: $\text{---} \cdot \cdot \cdot \text{---}$. L'ordre du temps est indiqué par la flèche pleine $\text{---} \rightarrow$ ou en pointillé $\text{---} \cdot \cdot \cdot \text{---}$. Un sous-segment à gauche du curseur figure un intervalle antérieur au présent. Un sous-segment à droite figure (dans un modèle réaliste envers le futur) un intervalle postérieur au présent. Une ligne est pleine si le temps correspondant et ses occupants existent. Elle est pointillée si le temps correspondant et ses occupants n'existent pas. Les lignes d'état en dessous de la ligne d'état de l'état réalisé figurent les états-du-monde qui ont passé (*passed*), ou de façon équivalente, les états dont les instants contrefactuellement présents respectifs (leur présent respectif) sont passés (*past*). Les lignes en dessous de la ligne d'état de l'état réalisé figurent les états-du-monde à venir, ou de façon équivalente les états dont les instants contrefactuellement présents respectifs sont futurs.

Je montre que que c'est t_1 dans $E(t_1)$ qui est passé, plutôt que t_1 dans $E(t_2)$. En d'autres termes, la ligne oblique en tirets donne l'axe passé-futur, qui est distinct de l'axe antérieur-postérieur. Pour justifier cette affirmation, j'ai besoin de deux thèses d'équivalence, qui jouent le rôle de lemmes. Elles utilisent la combinaison aspect-trait tensé et mettent en rapport les deux. Soit 'f' une variable de fait et 'x' une variable d'occupant du temps ou d'item du temps: (a) un fait f a passé si et seulement si le ou les états-du-monde inclusifs de f ont passé. (b) x est un constituant de f, un fait qui *a passé* si et seulement si x en tant que constituant de f *est passé*. (a) est évident. Je justifie (b). En outre, je donne encore deux arguments indépendants des lemmes pour le résultat que le passé n'est pas antérieur au présent.